

Commentaire sur le marché

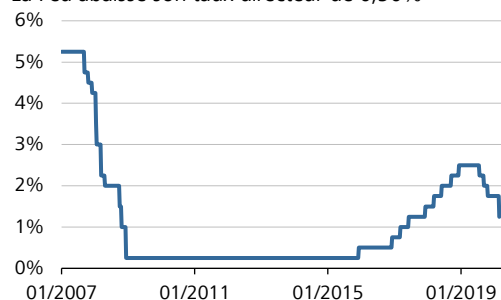
Pendant que le coronavirus continue de se répandre et provoque le premier décès en Suisse, les données économiques s'assombrissent nettement. Une fois de plus, ce sont les banques d'émission qui essaient de contrebalancer la situation.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Les banques centrales essaient de contrebalancer la situation

La Fed abaisse son taux directeur de 0,50%



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La Réserve fédérale américaine a abaissé le taux directeur de 1,75% à 1,25% dans le cadre d'un «emergency rate cut» anticipé. Contrairement aux banques centrales du Japon, de l'Europe et de la Suisse, la Fed s'est créée une marge de manœuvre: suite à plusieurs hausses de taux entre 2016 et 2019, elle peut encore se permettre de les baisser de nouveau à tout moment.



GROS PLAN

D'UBS à Swiss Re

Sergio Ermotti, le CEO démissionnaire de la grande banque UBS, prendra prochainement la fonction de président du conseil d'administration du réassureur Swiss Re.



LE PROGRAMME

Réunion de l'OPEP à Vienne

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole se réunira à Vienne du 5 au 6 mars. Les réductions de la production pétrolière devraient être prolongées, voire augmentées en raison du ralentissement notable de la croissance économique à cause de l'épidémie du coronavirus. Depuis le début de l'année, les prix du pétrole ont fléchi d'environ 22%.

Le coronavirus continue de faire la une des journaux: des «breaking news» en rapport avec le COVID-19 nous arrivent toutes les heures. Le nombre de personnes infectées devrait bientôt dépasser la barre des 100'000 et le nombre de victimes ne cessera d'augmenter. En Suisse également, on déplore un premier décès à cause de ce virus. Néanmoins, il y a aussi de bonnes nouvelles: le nombre de nouvelles infections en Chine est en baisse depuis quelques jours et même en Corée du Sud, les ravages semblent quelque peu s'estomper. Par ailleurs, la maladie est relativement bénigne dans de très nombreux cas: 52'000 des environ 80'500 personnes infectées en Chine sont considérées comme guéries entretemps.

L'économie sous pression: en revanche, les répercussions économiques de la pandémie se font toujours plus sentir. La Chine est particulièrement touchée. Dans l'Empire du Milieu, les indicateurs avancés se sont littéralement effondrés et l'indice officiel des directeurs d'achat (PMI) est tombé à son plus bas niveau depuis le début des mesures, passant désormais de 53 à 28,9 points. En effet, la limite des 50 points marque le seuil entre expansion et contraction de l'économie. Il est ainsi clair que l'économie chinoise s'est, de fait, arrêtée en février. Dans d'autres pays aussi, les problèmes économiques surgissent à tour de bras: il n'y a pas que l'industrie qui en pâtit, le secteur des services est également sous constante pression. En effet, le moral des consommateurs est en berne à cause des quarantaines et le risque de contagion, ce qui est compréhensible. Plus longtemps l'état d'urgence se poursuivra, plus le repli économique prendra de l'ampleur.

Les banques d'émission réagissent: ce sont souvent elles qui essaient de contrebalancer la situation. La Fed (réserve fédérale américaine) a baissé, à la surprise de tout le monde, les taux directeurs sous forme d'un «emergency rate cut» anticipé de 50 points de base, donc de 1,75% à 1,25%. La banque centrale canadienne a emboîté le pas à peine un jour après et réduit, elle aussi, le taux d'intérêt de référence de 0,5%. Les deux banques d'émission ont profité du fait qu'elles avaient déjà augmenté les taux d'intérêt plusieurs fois auparavant. La marge de manœuvre ainsi créée leur permet aisément de baisser à nouveau les taux ensuite. Par contre, la situation est bien plus inconfortable pour ces trois banques d'émission: la Bank of Japan (BoJ), la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque nationale Suisse (BNS). En effet, leurs taux directeurs respectifs sont déjà en territoire négatif, leur marge de manœuvre est donc pour ainsi dire épuisée. Mais en fin de compte, on se demande si de telles baisses de taux constituent véritablement une mesure efficace pour stabiliser l'économie dans la situation actuelle. Guère peu, à notre avis. D'abord, les baisses de taux d'intérêt ne permettront pas d'éradiquer le coronavirus. Ensuite, elles ne rétabliront pas non plus les chaînes d'approvisionnement interrompues. Par ailleurs, le moral des consommateurs apeurés ne changera guère juste à cause de quelques baisses de taux. Aussi, l'objectif premier est et doit rester de réussir à endiguer la pandémie. En attendant, les mauvaises nouvelles vont défrayer la chronique ces prochaines semaines, tant pour l'économie que pour les entreprises. Par contre, pour les investisseurs, ce n'est pas forcément un mal car les marchés des actions sont très efficaces quand il s'agit d'intégrer aux prix l'arrivée de messages funestes. Alors, il ne faut pas céder à la panique, mais comme toujours dans ces moments d'incertitude, contenir ses émotions et rester fidèle à la stratégie de placement mise en place si l'on veut arriver à surmonter l'actuelle crise provoquée par le nouveau coronavirus.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN